

La petite lettre

73



Peintures : Alexandra HAYNAK

Le mur

Je n'ai pas vu ta chute au soir d'un novembre,
Aux prises à ma guerre froide, je n'ai pas suivi,
Le tumulte glacé d'un tyran qu'on démembre,
Retenue, à peine esquissé un pas, de l'empathie,
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

Mes amis sont montés dans le van délabré,
Je percevais leurs chants, ils ne me voyaient plus,
Piqué de renoncement, les aient vu s'éloigner,
Un mur, entre celui qui reste et celui qui en fut.
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

L'Allemagne c'était la guerre, de vieilles scories,
Tous peuples de la terre, je voulais en convenir,
Une vieille rancœur, tenace, venait me retenir,
Les larmes de mon père, l'ombre de la brute nazi,
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

J'étais restée figée comme un morceau de mur,
Furieuse de ma haine, me ressentant parjure,
Incapable d'enjamber le muret de ma peine,
De faire la courte échelle et de briser la chaîne,
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

Des années, plus tard, avec mon enfant blond,
J'ai suivi le chemin que je n'avais su prendre,
Marché au pays fracturé, tiré au fil à plomb,
Semblable, enfin, à ses enfants à s'y méprendre.
Berlin était si loin, comment partir cette nuit.

Claire BALLANFAT

Haikus

Coup de vent, de pluie
Feuilles jaunes qui s'envolent
L'été se retire

Autre air inspiré
Au petit matin frisquet
Air acidulé

Effluves diverses
Autres couleurs, autres fruits
Tomate gourmande

Prunes qui éclatent
Petites reines sur l'arbre
Saveurs pour les papilles

Lumière dorée
Nouvelle robe pour l'astre
Soleil automnal.

Anne YDEMA

TR My



Songes

v

Les yeux clos mon rêve éphémère
Se repait de sexe et de paix
Mes lèvres sur ta peau amère
Poursuivent toutes tes chimères
Jusqu'à embrasser tes secrets

LJB

Extrait de « L'écrîveur »



TSURIKO Kiyomizu

Après la pluie, le soleil
Les perles scintillent
Sur les feuilles gavées
d'eau tant désirée
dans le bois luxuriant

Au sol , un tapis brun
de feuilles, accueille
de délicats cyclamens
perçants ça et là
venus annoncer
le début de l'automne

Les chants d'oiseaux
harmonisent cette nature
qui nous procure quiétude
Sous un soleil généreux
Et nous emmène à la source.

Raymonde DUCRET



Le ruisseau de la vie.

Regarde le couler...
Depuis combien de temps ?
Personne ne le sait.
Il coule tout simplement.
Malgré ses hauts, ses bas,
A l'humeur des saisons,
Indéfiniment là,
Bien plus que de raison.
Fidèle, nuit et jour,
Regarde le couler.
Le long de ton parcours,
Il va t'accompagner.
Tu ne peux remonter
Le ruisseau de la vie.
Il saura te porter.
Profite de son lit.
Au gré de ses tumultes,
Du bonheur de flotter
D'enfant à l'âge adulte,
Laisse toi imprégner.
Choisis les bons courants,
Et ne va pas trop vite.
Tu peux prendre ton temps,
Savourer la visite.
Et dans quelques années,
Tu diras aux enfants,
Pas vraiment rassurés
Que s'écoule le temps...
Regarde le couler...
Depuis combien de temps ?
Personne ne le sait.
Il coule tout simplement...

yAK



Bien male

Le mal est là
Mâle impulsif
Mâle puissant
Mâle certain
Il est là dans tes bras
Le mal est là
Mâle assuré
Mâle viril
Mâle violent
Il est là sur ton corps
Le mal est là
Mâle possédant
Mâle obsédant
Mâle attachant
Il est là dans ton âme
Murant ta cage

Le mal est-il dans le mâle ?

LJB
Extrait de « ? (questions) »

Fugitive clarté

La tempête s'arrête
Un instant

Les yeux s'ouvrent,
Pour sonder le vide qui éclot en grand

Perception lente d'un silence
Vrombissant avec légèreté

L'écho est absent,
Il n'y a pas de retour

Une lumière claire
Diluée dans l'éther qui peuple chaque recoin

Stéphane CRIVELLARO





Patricia Espinosa